

Conjoncture

## Conflit ukrainien : les filières menacées en Occitanie

Près de deux semaines après le déclenchement de la guerre en Ukraine, l'économie régionale devrait être impactée à des degrés divers par les conséquences de ce conflit. Tour d'horizon des principales filières concernées et décryptage. **PAR LA RÉDACTION**

**P**remière région française exportatrice vers la Russie avec près de 1,5 Md€ d'échanges commerciaux recensés en 2021 selon le ministère de l'Économie, l'Occitanie a commercialisé à hauteur de 80 M€ avec l'Ukraine l'an dernier. Côté importations, la région n'est que très peu tributaire de ces deux pays en termes d'approvisionnement avec respectivement 60 M€ et 13 M€ échangés l'an dernier. Concernant les exportations vers la Russie, le matériel de transport (aéronautique) et l'industrie (sous-traitance automobile) représentent plus de 90 % des échanges régionaux, soit près de 1,3 Md€ cumulé.

### ◆ Aéronautique

Les craintes liées au conflit s'ajoutent aux difficultés existantes d'approvisionnement en matières premières alors que la filière aéronautique sort progressivement la tête de l'eau. « *Les impacts sont potentiellement nombreux et très durs*, a indiqué à *La Lettre M* Christophe Cador, président de l'association TomPasse, qui rassemble une vingtaine de grands industriels régionaux. *Il y a les flux d'affaires existants entre la France et la Russie, les restrictions de vols, mais aussi l'approvisionnement en titane russe, qui pose problème.* » Sur ce point,



les donneurs d'ordres – Airbus en tête – sont à la manœuvre, pilotant les stocks pour leurs fournisseurs.

### ◆ Agroalimentaire

« *Plus que les risques sur les exportations vers la Russie – qui sont faibles –, c'est l'impact que la guerre va avoir sur le commerce international qui nous inquiète* », a indiqué Christophe Bousquet, président du Conseil interprofessionnel des

*L'aéronautique est la première filière concernée par d'éventuelles ripostes russes aux mesures de rétorsion économiques mises en place par l'Europe.*

vins AOP du Languedoc. 8 405 hl de vin d'Occitanie ont été exportés vers la Russie en 2021 (2,1 M€ de CA), soit 0,23 % des 3,2 Mhl exportés au total. Pour l'Héraultais Claude Brunel, agent commercial spécialiste de la Russie, un embargo sur les vins reste la pire hypothèse : « *Ce serait autant de parts de marché difficiles à reprendre.* » Une hypothèse que redoutent aussi les producteurs d'armagnac du Gers, la Russie



étant dans le top 5 des pays importateurs.

« Malgré un stock important de blé en Ukraine, les risques de rupture de la chaîne logistique inquiètent et pourraient accentuer l'augmentation des cours avec, par voie de conséquence, une augmentation du prix de l'alimentation animale et donc du prix de la viande conjuguée à une hausse du prix des engrais », a résumé la Région Occitanie à La Lettre M. La filière élevage et culture devrait également être impactée en termes de coûts de production. Les échanges de produits issus de l'agriculture avec la Russie s'élèvent à près de 155 M€ par an.

#### ◆ Énergie

Tous secteurs confondus, la hausse du prix de l'énergie est redoutée. « Les entreprises ont intérêt à miser sur l'efficacité énergétique, la diversification des approvisionnements, l'autoconsommation ou encore les contrats d'achat », a prévenu Jacques Percebois, professeur émérite en économie de l'énergie à l'université de Montpellier. Inquiet, Alexandre Claretton, de Transport Claretton (34), a calculé que « [ses] véhicules au gaz [lui] coûtent beaucoup plus cher que [ses] véhicules thermiques ».

#### ◆ Tourisme

La clientèle touristique russe en Occitanie reste mesurée : 0,3 % de la fréquentation étrangère en 2021, d'après les données du comité régional du tourisme et des loisirs (CRTL) Occitanie. En

## « Une cyberattaque peut avoir un coût supérieur à 1 M€ »

2019, cette clientèle était tout de même en hausse de 6 %. Pour Jean Pinard, directeur du CRTL, « la région Paca ou des sites comme Courchevel seront plus touchés que l'Occitanie ».

#### ◆ Numérique et cybersécurité

Des cyberattaques pourraient être l'œuvre de groupes russes isolés, en représailles aux sanctions économiques décidées par l'Europe. Leo Gonzales, dirigeant de l'entreprise montpelliéraine de cybersécurité Devensys, estime avoir une dizaine de clients directement concernés par la menace.

« Pour les ETI, une cyberattaque peut avoir un coût supérieur à 1 M€, et 10 k€ pour les TPE », indique le professionnel, qui a observé un « afflux de demandes d'informations entrantes » depuis le déclenchement de la crise. ◆

**M**  
 en savoir +

#### Russie 2021

8<sup>e</sup> édition du rapport annuel sur la Russie de l'observatoire de la CCI France International. Parmi les sujets : l'avenir du pays à la lumière de la pandémie, l'état du système politique, l'activisme russe en matière de politique étrangère, les questions environnementale et énergétique ou l'état des relations franco-russes. [ccifrance-international.org](http://ccifrance-international.org)



## RISQUE GLOBAL MODÉRÉ POUR L'OCCITANIE

Pour Sylvain Bourjade, professeur en économie et finance à Toulouse Business School (TBS), l'impact du conflit ne devrait pas être trop important en Occitanie. « Pour le moment, nous ne faisons pas face à un risque fort, a-t-il assuré à La Lettre M. Les exportations vers la Russie, qui concernent principalement des produits aéronautiques et spatiaux, mais aussi des produits chimiques ou des produits agricoles, ne représentent que 4 % des exportations globales de la région. » En revanche, côté importations, « il y aura un impact, notamment sur les métaux précieux et les équipements électroniques ».